

La disparition

Ce scénario est destiné à des personnages débutants (niveau 1-3), et à des joueurs qui peuvent aussi débiter à

I- Une vie qui se désagrège

Alfred Osakar est un membre de la Fraternité de l'Ordre. Il est aussi avocat depuis plus de 30 ans aux Cours de Justice, et l'un des plus réputés. Sa faction a décidé il y a quelques temps de mieux utiliser ses talents de persuasion et de réflexion, son charisme et sa notoriété, et l'a laissé siéger à la Chambre des Orateurs (le parlement de Sigil, où sont proposées et votées les lois). Osakar n'a pas voulu attendre plus d'une session pour prouver sa valeur, et son ambition à atteindre le poste de factor (le statut supérieur qu'on lui a promis). Il est intervenu dès son premier jour de siège, au sujet d'un texte controversé au sujet du financement des factions. Il a fait un plaidoyer légalement imparable mais politiquement très polémique en faveur de l'autofinancement. Beaucoup de factions aspiraient à ce que le financement relève plus des impôts, puisque le fonctionnement d'une organisation comme la Prison, la Morgue, ou la Loge sont largement payés par le trésor des factions (donc l'argent de ses membres). Evidemment, une faction comme la Fraternité de l'Ordre ou les Marqués, qui comptent beaucoup de très riches membres n'ont pas de problèmes à s'autofinancer à hauteur de 40% comme c'est le cas actuellement. Mais les Mornés, les Hommes Poussières, ou les Xaositectes, ayant comme membres pas mal de bougres sans le sou, auraient bénéficié d'une telle loi de répartition par l'impôt.

Osakar a donc démontré que cette loi était anticonstitutionnelle, et malgré la vague de protestation qu'il a provoqué à la Chambre des Orateurs, personne n'a pu le contredire d'une façon crédible.

Planescape. Ce scénario se déroule à Sigil et doit amener pour les joueurs un premier contact avec la politique des factions.

Par ailleurs, Osakar a en charge un dossier assez dangereux comme avocat à la Cour. Il défend un petit commerçant du Bas-Quartier (un cordonnier bariaure du nom de Erstzan Fenarian) qui a porté plainte contre la famille Garianis, après la destruction partielle de son échoppe (il avait refusé de payer la protection de cette organisation mafieuse). Il a donc à faire à cette famille mafieuse.

Cependant, ce n'est pas ça (ou en tous cas pas que ça) qui va provoquer la mort de cet avocat d'âge mûr. Lors de ses premiers pas à la Chambre des Orateurs, Osakar a revu un vieil ami à lui, Alonilz Xzergt'zgerg (un githzeraï factor du Signe de l'Un), avec qui il était brouillé depuis qu'il lui avait volé sa petite amie à l'époque de leurs études (il y a 30 ans). Xzergt'zgerg, ce Seigneur, ne l'avait jamais pardonné. Et revoir son rival à la Chambre, qui l'a contredit juste après son intervention, a réveillé toutes ses rages et toute sa jalousie. Le githzeraï, entre temps, était devenu factor dans sa faction, et il conçut que son ennemi ne devait plus exister. Le malheur, c'est que lorsqu'un Seigneur veut quelque chose trop fort, cela arrive.

Osakar, donc, a disparu, par la puissance de la volonté de Xzergt'zgerg, qui a pensé le monde sans lui. Au fur et à mesure des jours, dès lors, toute référence à Osakar va disparaître, et à la fin, il n'aura jamais existé. Personne ne gardera souvenir de lui, aucun écrit n'y fera plus référence et tout ce qui lui a un jour appartenu le rejoindra dans le Néant. Ainsi va le monde de Alonilz Xzergt'zgerg, et c'est ainsi qu'il a voulu le monde.

II- Enquêter sur des indices qui disparaissent

Les pjs peuvent être engagés par la Fraternité de l'Ordre (par l'intermédiaire de Jamis un factor des Greffiers), ou par *De Primaires à Voyageurs des Plans*, s'ils ont déjà travaillé pour cette agence de « détectives ». Ils devront mener l'enquête sur la disparition d'Alfred Osakar, dès le surlendemain de sa « mort ». Ils devront le faire d'une manière officieuse (donc plus

A- La piste des Cours de Justice

C'est le siège de la Justice à Sigil, c'est-à-dire le grand tribunal (avec plusieurs salles d'audiences). C'est aussi le quartier général de la faction de la **Jamis (ou ses collègues)** : Jamis est celui qui directement ou indirectement emploie les pjs pour qu'ils enquêtent rapidement, discrètement, sur la disparition d'Osakar. Que les pjs reçoivent leurs instructions de lui ou par le biais d'un intermédiaire (*De Primaires à Voyageurs des Plans*), voilà les indications qu'ils auront à la base : Alfred Osakar est un factotum de la Fraternité de l'Ordre. Il est un avocat confirmé, et il a commencé depuis la semaine dernière une carrière prometteuse comme politicien à la Chambre des Orateurs pour représenter sa faction. Il est marié et a deux enfants déjà adultes, et sa maison est dans le Quartier de La Dame, maison dans laquelle il exerce son métier d'avocat. Hier, il n'est pas rentré à la maison depuis les Cours de Justice, et sa femme a prévenu la faction ce matin même. L'Harmonium a été prévenu et une enquête a débuté, mais la Fraternité de L'Ordre tient à le rechercher par ses propres moyens, et les pjs sont ceux qui sont censés le retrouver au plus vite. C'est avec ces données et l'adresse d'Osakar que les pjs devront commencer l'enquête.

1^{er} jour : Jamis connaît personnellement Osakar et pourra dire combien il est important et prometteur pour la faction, qui tient à tout prix à assurer sa sécurité. Jamis donnera toutes les informations que lui demanderont les

ou moins secrète), parallèlement à l'enquête policière de l'Harmonium.

Les enjeux de cette recherche de preuve seront la rapidité, et la capacité à chercher dans la bonne direction, puisque les preuves vont disparaître de plus en plus vite, et que rapidement, tout le monde sauf eux aura oublié cet avocat.

Fraternité de l'Ordre à laquelle appartient Alfred Osakar. Les Cours de Justice sont situées dans le Quartier de La Dame.

pjs, et leur laissera libre accès à son bureau, aux archives judiciaires,...

2^{ème} jour : Jamis se montrera déjà moins enthousiaste, et parlera d'Osakar que comme un membre parmi d'autres de la faction. Il donnera aux pjs les informations qu'ils voudront, mais savoir sur quoi il travaillait est sorti de l'esprit de Jamis, et ils devront regarder eux-même.

3^{ème} jour : L'enquête ne semble plus avoir aucune importance pour lui et pour la faction. Ils leur restent encore quelques traces de l'existence d'Osakar, mais il dira aux pjs d'arrêter l'enquête, puisque l'avocat a perdu tout intérêt à leurs yeux.

A partir du 4^{ème} jour : Jamis ne se souvient pas d'Osakar si on lui en parle, et ne croit pas avoir confié d'enquête aux pjs. Tous ses documents à ce sujet ont disparu, et il est de bonne foie.

Son bureau, récemment acquis, ne contient pas grand-chose, sinon quelques décorations (un portait de sa femme qui disparaîtra au bout de deux jours), quelques papiers officiels de la faction concernant son rang et ses attributions de factotum de la Fraternité de l'Ordre (son nom y disparaît le 2eme jour), une directive du factol concernant la manière de siéger à la Chambre (résumant les prises

de position officielles et officieuses de la faction : disparition du nom le 2eme jour, disparition du document le 3eme jour).

Il y a aussi un ordre du jour de la première et dernière session d'Osakar à la Chambre des Orateurs (à laquelle il a assisté trois jours avant le début d'enquête des pjs).

Les Chroniques judiciaires : Que ce soit l'affaire dont s'occupait Osakar juste avant sa disparition (l'affaire Fenarian contre Garianis) ou les autres affaires (nombreuses) dont s'est chargé jusqu'alors l'avocat, beaucoup de documents officiels portent son nom ou sa signature.

B- La piste des Garianis

Les Garianis sont une famille mafieuse qui a une grande influence sur un territoire s'étalant principalement dans le Bas-Quartier mais aussi la Ruche. Cette famille fait payer une protection à tous les commerçants du coin.

Interroger les commerçants du territoire des Garianis, traîner : Effectivement, les Garianis ponctionnent des commerçants (à hauteur de 20% de leurs gains), mais ils les protègent aussi vraiment. La plupart des petits racketteurs indépendants sont exterminés par la famille, et le Quartier est plutôt calme grâce à ça.

Si les pjs demandent aux commerçants s'ils sont au courant du procès intenté par Fernarian, ils seront au courant, mais ne connaîtront pas l'avocat de celui-ci, et jugeront l'action du cordonnier idéaliste, inconsciente, ou même totalement idiote.

S'ils interrogent plusieurs commerçants, ils seront dénoncés, et après le deuxième, ils seront serrés par un groupe de gros bras des Garianis qui voudront les séquestrer dans une cave pour les interroger sur ce qu'ils veulent (venue d'Antonin Garianis après 12 heures d'enferment, qui les interrogera, et leur

Les documents concernant l'affaire Fenarian/ Garianis mentionnent les adresses des deux parties – dans le Bas-Quartier, le dépôt de plainte, l'instruction en cours et les dépositions habiles de la personne incriminée (le parrain de cette mafia – Friar Muriov Garianis). L'instruction indique par ailleurs ce qui est considéré comme le « territoire des Garianis » (un district entier du Bas-Quartier et du début de la Ruche).

Cependant, le nom de l'avocat en disparaîtra le 2^{ème} jour pour les affaires récentes, et le 3^{ème} pour les plus anciennes.

ordonnera de déguerpir du Quartier et de plus y remettre les pieds sous peine d'être tués et balancés dans le Fossé).

Aller voir Erstzar Fernarian (le plaignant) : Il amènera la conversation sur la question de son magasin qui a été saccagé, et sur sa plainte, même si les pjs veulent lui parler d'Osakar. Il dira que ses amis Rectifieurs vont venir régler le problème si ça continue (et il exhibera fièrement son insigne de la Mort Rouge).

1^{er} jour : Le bariaure pourra dire qu'il connaissait Osakar pour sa grande réputation, et qu'il était allé le voir à son office (au rdc de son domicile). Il ramènera la conversation à son affaire, mais il tient Osakar pour un grand avocat.

2^{ème} jour : il ne se rappellera plus des circonstances de sa rencontre avec Osakar, ni de sa réputation, mais se souviendra qu'il est son avocat.

3^{ème} jour : il ne se rappellera même plus du nom de son avocat, et en cherchant dans ses papiers, ils n'en trouvera pas trace. Il trouvera ça étrange.

Se rendre chez les Garianis : la famille a de nombreux biens immobiliers, mais les convocations étaient adressées à ce qui semble être la résidence principale

du parrain des Garianis. Cette maison cossue (quoi que relativement discrète de l'extérieur) est située à côté du Temple Ruiné. Les barreaux aux fenêtres sont solides, et elle n'est pas reliée à d'autres maisons. Frapper simplement à la porte sera probablement une idée qui n'apportera que le fait de se faire envoyer sur les roses.

Un très grand charme, ou un bon baratin permet d'être introduit auprès

C- La piste de la demeure d'Alfred Osakar

La maison d'Osakar est située dans une rue paisible et morne du Quartier de La Dame (au numéro 6 de la rue Bergamote), non loin de l'Armurerie. Les patrouilles de l'Harmonium y sont nombreuses, et peu d'incidents viennent troubler le calme apparent du lieu. Les autres maisons du coin sont aussi occupées par des prêteurs sur gage, des notaires et autres médecins... Ce ne sont pas les plus riches du Quartier de La Dame, mais ils ont tous des fortunes familiales enviables.

C'est le cas d'Alfred Osakar. Sa maison est un héritage familial, et la dot de sa femme (issue elle aussi d'une bonne famille) a encore accru son aisance financière (de même que sa position sociale).

La maison de la rue Bergamote est donc une bâtisse de deux étages, comportant au rez-de-chaussée le cabinet d'avocat personnel d'Osakar (ce qui lui sert de bureau, et de lieu de travail habituel). Au premier étage, se trouvent les parties communes (salon, salle à manger, cuisine, réserve, bibliothèque). Au deuxième, il y a les chambres (3, dont celle du domestique, un modrone nommé 90° du fait de sa vision monoculaire défaillante).

1^{er} jour : Le premier jour, les pjs ne seront pas seuls à se préoccuper d'Osakar.

Le sergent **Dalisdalian** (un demi-elfe de l'Harmonium) est venu enquêter, avec 2 de ses hommes qui attendent dehors. Il interroge madame Osakar, et les voisins. La venue des pjs leur semblera

d'Antonin et de Vivi (avant le retour des pjs de la Gaste Grise) qui sera ferme mais assurera qu'ils n'y sont pour rien. Au moindre écart de langage, les pjs seront séquestrés 12 heures, frappés, dépouillés, menacés, et mis à la porte.

A partir du 2^{ème} jour, plus personne dans la maison ne se souviendra plus du nom d'Osakar.

suspecte, même s'ils révèlent qu'ils sont mandatés par les Greffiers. Cependant, un bon baratin ou un grand charisme pourra faire qu'ils partagent leurs informations. En l'occurrence, l'Harmonium privilégie la piste de l'opposition inter-faction, et suspecte les Xaositectes –auquel Osakar s'était opposé- et ils organiseront même une descente sur la Ruche le 2^{ème} jour.

Il y aura aussi le meilleur ami d'Osakar (**Herbert de Folande**), un petit noble désargenté (vivant dans une taverne du Quartier de La Dame au frais de la patronne) qui a fait ses études de droit avec Osakar (et Xzergt'zgerg de ce fait). Il pourra parler spontanément du positionnement politique d'Osakar et quelles factions ça pouvait gêner : Osakar déteste les Xaositectes, les Anarchistes et les Indés. Herbert pourra dire que le travail d'avocat d'Alfred aurait pû lui valoir quelques ennemis, mais qu'il ne voyait pas qui exactement. Il ne croit pas qu'Osakar ait eu de maîtresse, il n'allait même pas voir de prostituées. De Folandre pourra répondre aux questions des pjs s'il sait par qui ils sont employés.

Sont aussi présents la femme (**Simone**) et un des fils d'Osakar (**Alexandre**). Ils sont très tendus, et stressés par la disparition d'Alfred. Ils laisseront les pjs entrer, poser leurs questions et même fouiller le bureau d'Osakar. Simone Osakar est une très belle femme, même si elle a près de 60 ans aujourd'hui. Elle a été tout de suite alertée par le fait que son mari ne rentre pas (la vie

de ce dernier est réglée comme du papier à lettre), et a prévenu l'Harmonium, et la faction de la Fraternité de l'Ordre par l'intermédiaire de 90°. Alexandre est commerçant (il tient une boutique de tapis orientaux dans le Quartier du Marché), et est venu pour soutenir sa mère, lui-même inquiet ; il ne sait pas grand-chose des habitudes de son père, mais peut parler de sa personnalité.

La **maison** contient de nombreux signes rappelant l'existence d'Osakar. Il y a même un portrait de lui et de femme (quand ils avaient la trentaine), alors qu'ils étaient tous deux magnifiques.

Le bureau est une des deux entrées de la demeure, puisque c'est là qu'Osakar recevait ses clients. Il contient une petite bibliothèque avec pas mal de bouquins de droit (Lois, jurisprudences, procédures,...), quelques traités de politique ou de philosophie de la Fraternité de l'Ordre. Un coffre caché derrière un tableau abrite 5000 p.o. dans des bourses, et des titres de propriétés (pour une valeur de 10000 p.o.). Le bureau à proprement parler contient le dossier sur son affaire en cours (avec ses notes, les témoins qu'il va appeler, les données sur les Garianis...). Il contient aussi l'ordre du jour recopié de la session de la semaine à la Chambre des Orateurs, avec ce qu'il a préparé (avec des références à des Lois,...). Il a aussi pris des notes pendant la session, sur les gens qui ont réagis à son laïus : Georg Zorg (un humain des Xaositectes, dont il a noté quelques insultes), Haïus Den (un tieffelin des Hommes-Poussières, qui a exposé sobrement le déficit budgétaire de la Morgue pour s'opposer dans le débat à Osakar). Un jet d'intelligence permet de voir en haut de la feuille noté et souligné le prénom de son ex-ami et ex-rival Alonilz (Xzergt'zgerg) qu'il a eut la surprise de revoir. *Simone ou Herbert savent qui c'est si on leur demande en insistant.*

Une autre salle constitue les archives d'Osakar, qui garde une trace très organisée de toutes les affaires qu'il a

traitées. Tout consulter prendra des heures, et n'amènera aucune piste crédible.

2^{ème} jour : ni le sergent Dalisdalian, ni Herbert de Folande, ni Alexandre Osakar ne sont plus là. Simone Osakar est déjà plus réticent à faire entrer les pjs, et est déjà sûre que son mari est mort (elle a enlevé le tableau où ils apparaissent tous les deux). Elle a déjà ordonné à son domestique 90° de jeter aux ordures les dossiers de son mari. Elle laissera quand même les pjs tout regarder si ils sont courtois, et pourra leur parler d'Alfred. Elle pourra leur dire qu'un sergent de l'Harmonium est venu hier (Dalisdalian), et qu'ils peuvent trouver le meilleur ami de son mari (Herbert de Folande) à la taverne Montsouris à côté de la Caserne (il y est la plupart du temps).

3^{ème} jour : Les affaires d'Alfred ont été jetées, et Simone, même si elle s'en rappelle, ne veut plus parler de son mari (ça demeure en elle comme un vieux souvenir douloureux, une perte qu'on voudrait oublier). Si les pjs sont trop insistant, elle les menacera d'appeler l'Harmonium.

A partir du 4^{ème} jour : Simone n'a plus aucun souvenir d'Alfred, et la maison a été vidée pendant la nuit. Tout a été déménagé (les voisins pourront en attester) et madame feu-Osakar a été vue s'en aller dans une chaise à porteurs au bras d'un githzerai très apprêté. Elle est allé habiter avec lui dans le Quartier des Grattes-Papiers, comme il la voulait pour femme depuis sa jeunesse...

Retrouver trace du déménagement, et de la chaise à porteurs passe nécessairement par les voisins, qui ont pu voir que la chaise à porteurs viennent de l'établissement MF (une entreprise indépendante de porteurs de la rue d'à côté). Ces derniers sauront moyennant quelques pièces où ils ont amené les affaires et la dame de la rue Bergamote (même s'ils ne se souviennent plus de son nom), et indiqueront l'adresse du githzerai Xzergt'zgerg.

D- La piste de la Chambre des Orateurs

C'est l'endroit de Sigil où sont prises les décisions politiques. Il s'agit d'un lieu de rassemblement pour les grossiums des factions, mais aussi un endroit où n'importe quel habitant de la ville peut s'inscrire pour exposer ses revendications, qui pourront éventuellement faire l'objet de lois. La Chambre des Orateurs est dirigée par la faction du Signe de l'Un et se trouve dans le Quartier des Grattes Papier.

La Chambre se réunit deux fois par semaine et le Conseil (composé des membres importants des factions) se rassemble pour écouter et intervenir dans les débats des Orateurs, et statuer par des lois ou des décrets...

C'est en tant qu'Orateur que la Fraternité de l'Ordre avait inscrit Osakar il y a quelques jours. Le but était de jauger ses capacités pour ensuite lui faire accéder au rang de factor afin qu'il siège au Conseil des Orateurs pour sa faction.

En entrant par le Portail des Orateurs, les pjs (s'ils arrivent le 2^{ème} jour de l'enquête) pourront voir une foule agglutinée devant l'entrée de la Tribune des Orateurs, d'où sortent les bruits d'un débat houleux (un citoyen réclame apparemment la destruction d'un pont entre la Ruche et le Bas-Quartier...). Si les pjs arrivent plus tard, ou plus tôt (on peut rêver), il est possible qu'ils apprennent les informations suivantes quand même par un autre biais (un factotum des Signeurs qui leur explique ou autre...)

Il y a donc une Tribune, où un factor du Signe de l'Un (un léonal érudit du nom de Shanadraz) préside et donne des tours de paroles aux Orateurs inscrits sur la liste, et aux membres du Conseil. Ces derniers sont installés sur des gradins à sa droite, alors que les Orateurs siègent sur des sièges similaires à sa gauche. Il est notable que les matois du Conseil semblent tous être des gens importants. Il y a

notamment plusieurs factols (Terrance des Athars, Ambar Vergrove des Adorateurs de la Source, Pentar des Gardes Fatals, Rowan Sombrebois des Marqués, Sarin de l'Harmonium, Erin Montgomery des Sensats, et Rhys de l'Ordre Transcendantal). Les membres du Conseil ont tous leurs gardes du corps...

Les pjs pourront remarquer (ou apprendre) qu'un greffier, assis devant un pupitre sous la chaire de Shanandraz, note l'intégralité des débats (avec le nom des intervenants).

Les membres de la Fraternité de l'Ordre qui siègent aujourd'hui sont tous les factors (hauts-fonctionnaires) : madame Shina Oriflamme (une aasimar très stricte), Alinor Deranaine (une naine de la Montagne des Nains), Hector Frandel (un avocat à la cour, humain), et Eric Sendor (un demi-elfe politicien). Ils ont tous au moins brièvement connu Osakar, puisque la faction réfléchissait sérieusement à nommer ce dernier parmi les politiciens de la faction. Cependant, Frandel le connaissait mieux, du fait de leur profession commune. Frandel et Oriflamme était tous les deux présents à la dernière session, et sont plus au courant que les autres de ce qui s'y était dit.

Parmi les Signeurs qui siègent, il y a Xzergt'zgerg, qui se comporte comme à l'accoutumée, et à l'image des autres membres de sa faction : comme s'il survolait les débats d'une oreille distraite et pourtant compréhensive. Il prend ici ou là une note, mais n'interviendra pas de toute la session. Il est accompagné par deux gardes du corps, et retournera vers chez lui après la session.

Les Xaositectes, aujourd'hui sont faiblement représentés, puisqu'ils n'ont envoyé qu'une personne pour siéger, et c'est un petit garçon gras et porcin (peut-être un peu de sang orque dans ses veines d'humain) qui passera son temps à émettre

des gaz, et à manger des fraises à la chantilly que les serviteurs que lui a donné le factol ne cesseront de lui amener. Ce bambin de 12 ans, absolument pas intéressé par la politique, s'amusera cependant à intervenir intempestivement de temps à autres...

Les Indés : s'ils sont visibles dans la Chambre des Orateurs, ce n'est pas en tant qu'ils siègent au Conseil, mais en tant qu'Orateurs librement inscrits sur la liste. Aujourd'hui en l'occurrence, il y a Bria Tomay (barde niveau 14, et leader émergente de la faction) et un petit groupe de ses admirateurs, qui sont là pour réclamer l'interdiction des garde-à-vue non-motivée qui frappe assez durement les « non-affiliés » du Grand Bazar et d'ailleurs...

Les Anarchistes : par définition, les membres de la Ligue Révolutionnaire ne sont pas visibles. Certains sont présents, et mêmes actifs, mais personne ne pourrait les suspecter.

Les Hommes Poussières : Haïus Den est présent aujourd'hui, ainsi que Komosahl Trevant (le charismatique factor de cette faction). Ils répondront aux questions si elles sont bien posées, et interviendront posément dans les débats comme à leur habitude.

Les greffiers de la Chambre des Orateurs : on parle ici de ceux qui prennent des notes sur les débats qui ont lieu à la Tribune, et qui répertorient les intervenants. Ils sont deux : Matthias Lebrun, un humain qui a un mimir, et qui était là à la session précédente. Et Eloïse Pentanas (une demi-elfe). Tous deux très consciencieux, on ne peut pas leur reprocher de ne pas tout noter (de l'avis de tous, en commençant par leurs supérieurs hiérarchiques et les factotums qui pourront en parler). Ils ont un grand bureau au 3^{ème} étage de la Chambre, et une grande pièce attenante fait office d'archives pour les rapports des sessions passées. Ils recevront les pjs si ces derniers sont courtois et que leur requête est crédible. Ils n'ont pas

beaucoup de temps cependant. Bien évidemment, ils n'ont pas truqué leurs registres, et les accuser de ça les mettra en colère (au point d'inviter les pjs à partir ou même d'appeler des gardes).

1^{er} jour : si les pjs venaient ici le premier jour, le factotum qui pourrait les renseigner (un certain Grondal, un bariaure) le ferait dans une ambiance un peu désertique. Si les pjs ne sont pas affiliés à une faction, il essaiera de leur expliquer la philosophie de sa faction, sans pour autant être prosélyte. Il pourra un peu raconter ce qu'il se rappelle de la dernière session (celle à laquelle Osakar a assisté), et il pourra présenter le registre du greffier aux pjs (avec la liste des Orateurs, des membres du Conseil, et ce qui c'est dit). Il y a donc quatre membres de chaque faction en tant que Conseiller, plus près de 15 Orateurs indépendants qui sont intervenus (35 étant inscrits sur la liste ce jour-là), dont Osakar.

Tout est sérieusement annoté, et aucun nom de manque au registre. Ce qui concerne n'intervention d'Osakar montre qu'il n'a pas lancé le débat, et que l'Orateur précédent était le githzerai Xzergt'zgerg qui a défendu un point de vue absolument opposé, qui semblait avoir convaincu absolument tout le monde (il portait une *Clé de l'Orateur* confiée par sa factol Darius) Il est précisé par le greffier (un Seigneur, donc c'est peut-être partial) que le factor Xzergt'zgerg semblait particulièrement enflammé sur ce sujet, comme si il voulait impressionner. L'intervention d'Osakar a clairement été un coup de tonnerre dans la Chambre et tout ceux qui ont été présents lors de la session ne sauraient oublier le nom de cet Orateur jusqu'alors inconnu. Les intervenants suivants furent donc Georg Zorn des Xaositectes (dont les propos, ici clairement annotés, relèvent clairement de l'insulte puis de la menace de mort, il y en a près d'une demi-page), et Haïus Den (l'Homme Poussière qui, comme indiqué n'a fait que retracer le bilan comptable de

la Morgue, et le fait que leur déficit les oblige à faire payer leurs services aux usagers, au lieu que ce soit un service public financé par les impôts). La Factol Darius, qui ce jour-là présidait a donc clos la session pour que l'agitation retombe.

Matthias Lebrun, qui travaillait ce jour-là pourra répéter mot pour mot (son mimir le fera en tous cas) ce qu'il a écrit dans le registre, et il pourra ajouter quelques impressions qu'il a pu avoir (Oaskar a vraiment impressionné par sa démonstration imparable).

2^{ème} jour : comme indiqué, c'est le jour où les Orateurs sont réunis. La Chambre est donc beaucoup plus surpeuplée, et il n'est pas possible d'espérer avoir des infos d'un factotum avant la fin de la session (5 heures après pic). Il est possible de faire passer des petits mots écrits aux Orateurs, ou aux membres du Conseil qui siègent par le biais de courriers qui prennent 5 pa du message... Il est donc possible aux pjs de rencontrer tel ou tel factor, ou même factol (s'ils sont vraiment intéressants dans ce qu'ils disent ou charismatiques) après la session.

Ce jour-là, seuls les membres de la Fraternité de l'Ordre se souviennent encore du nom d'Osakar. Ils se rappellent ce qui a

E- La piste d'Alonilz Xzergt'zgerg

Ce politicien des Signeurs est assez discret. Sa faction l'a promu factor il y a déjà 3 ans, mais il apparaît que malgré quelques dons évidents, il n'est pas « flamboyant » comme sa faction le voudrait.

Assez riche, le factor partage sa vie entre ses activités politiques (il est factor donc « haut fonctionnaire » de sa faction) et une vie professionnelle de négociant en vins dans le Quartier du Marché. Sa demeure principale se situe entre la Salle des Fêtes et les Archives, et est plus que spacieuse. Il a 5 serviteurs, et 2 gardes de

eu lieu y a quatre jours puisque la disparition de leur collègue potentiel a fait l'objet d'une réunion extraordinaire aux Cours de Justice... Les autres grossiums présents la dernière fois se souviennent encore de l'intervention, mais pas du nom d'Osakar.

Par ailleurs, les registres du greffier, accessibles quelques dizaines de minutes après la session, contiennent encore l'évènement, mais le nom d'Osakar ne figure plus (on parle d'un Orateur de la faction des Greffiers, ce qui est très inhabituel, vu le professionnalisme de ceux qui prennent les notes).

Matthias Lebrun aura là aussi une version quasi conforme à ce qu'il y a dans ses registres...

3^{ème} jour et après : plus personne à la Chambre des Orateurs ne se souvient de l'évènement.

Le registre du greffe parle bien du débat sur le financement des services publics, mais tout ce qu'a dit Osakar a disparu (et le registre ne contient pas de blancs pourtant). Il sera plus difficile d'y accéder parce que la disparition d'Oasakar aura du mal à émouvoir les greffiers de la Chambre, qui ne se souviennent pas de ce lascar.

corps (un bariaure et un tieffelin payés par sa faction).

Avec les pjs, le githzerai sera le seul à ne jamais oublier son vieux rival. Il essaiera au maximum de faire profil bas, et fera éconduire les pjs s'ils frappent à sa porte. Cependant, ça prendra des formes différentes selon les jours auxquels les pjs se présenteront et comment ils le feront.

1^{er} jour : peu probable que les pjs arrivent ici le premier jour. Le majordome de Xzergt'zgerg irait présenter la demande des pjs à son maître. Si ça arrivait, Alonilz serait tellement décontenancé qu'il recevrait les pjs dans le hall de sa demeure.

Il se souviendrait de Osakar et nierait simplement toute implication dans sa disparition en avouant tout le reste (leur ancienne inimitié, ...). Ce serait pour lui le moyen d'éloigner tout soupçon, en calmant la curiosité des pjs. Il dirait avoir oublié toutes ses vieilles rancoeurs si les pjs étaient au courant...

2^{ème} et 3^{ème} jour : Si les pjs venaient le questionner soit sur le retour de la Chambre des Orateurs, soit à son domicile, Xgert'zgerg ferait éloigner les pjs par ses gardes du corps ou par son majordome, prétextant même ne pas être là au cas où ce serait au domicile.

Dans ce cas, les pjs pourraient l'apercevoir en train de les observer par la fenêtre alors qu'ils repartent (jet de vigilance).

Au cas où les pjs seraient venus le voir, le githzeraï essaiera de les faire éliminer en faisant engager un groupe d'assassins par son garde du corps tieffelin. Dans ce cas, les pjs seraient suivis par le tieffelin en sortant de chez le githzeraï, et

E- Pistes annexes

1- La taverne Montsouris, la résidence d'Herbert de Folande

Cette taverne est à la limite du Quartier des Guildes côté Quartier de La Dame. Elle est tenue par une jeune femme de 35 ans, et est depuis longtemps plus une auberge qu'une taverne. Ce lieu abrite quelques résidents permanents hauts en couleur, dont un vieux pirate cul-de-jatte (le vieux Bob), un modrone joueur d'argent invétéré (36 joncs), un squelette conscient évadé de la Morgue qui a perdu la mémoire (surnommé « Nonos » par le résident suivant), un tieffelin philosophe et dealer de drogues douces avec son chien Hercule (Fred).

Annie, la patronne, fait des prix à ses habitués et le Baron Herbert de Folande, en faisait partie (c'est un noble mais complètement désargenté, donc il vit dans cette auberge). Depuis 3 ans déjà, son charme de vieux dandy lui permet de vivre

attaqués à leur auberge (à adapter selon les situations).

A partir du 4^{ème} jour : si les pjs viennent ou reviennent à la charge le 4^{ème} jour ou après, Simone Osakar sera alors présente au domicile de Xzert'zgerg et regardera les pjs d'un œil plus qu'intrigué. Le githzeraï, sur de son succès, recevra ouvertement les pjs, et les laissera poser leurs questions et déclamer leur version des faits, absolument incohérents pour tout le monde (et oui, Simone a toujours été la femme de Xzert'zgerg). Si les pjs attaquent ou même tuent Xzert'zgerg à ce moment-là, ce sera sa femme Simone ou les serviteurs, qui auront fait appeler l'Harmonium. Si les pjs repartaient, dépités de voir la « trahison » de Simone Osakar, pour tout raconter à leurs employeurs, ils seraient appréhendés plus tard, toujours par l'Harmonium, conjointement dénoncés comme fous dangereux par le githzeraï, et l'employeur des pjs (qui ne comprend pas de quoi les pjs lui parlent).

aux frais de la princesse dans le lit de la patronne, et à sa table toujours garnie...

Herbert de Folande est quasiment toujours là. Il pourra parler de ce qu'il sait aux pjs (Simone, Xzert'zgerg, le métier d'avocat d'Osakar, la Fraternité de l'Ordre,...)

Jusqu'au deuxième jour, si les pjs le rencontrent, Herbert leur proposera de les accompagner à la Chambre des Orateurs le lendemain pour mener l'enquête, et pour les y introduire. Le lendemain, il aura oublié, et sera resté au lit, sans même s'excuser.

Le troisième jour, il ne voudra plus du tout faire de recherches, persuadé qu'Osakar est bel et bien mort. Il faudra alors vraiment le pousser pour qu'il se

rappelle de ce qu'il sait sur la vie de son meilleur ami.

Le quatrième, il l'aura complètement oublié.

2- L'Harmonium et le sergent Dalisdalian

Après de dépôt de plainte de Simone Osakar, l'Harmonium a dépêché le sergent Dalisdalian (un jeune enquêteur demi-elfe très « Tête-de-Bois »), et ses hommes pour mener l'enquête. Le sergent et ses hommes ont en principe pour base la Caserne (où l'on pourra les trouver ou leur demander des renseignements), mais au fil de l'enquête, ils seront amenés à beaucoup se déplacer.

1^{er} jour : enquête au domicile d'Osakar et enquête de voisinage. Enquête à la faction.

2^{ème} jour : enquête à la Chambre des Orateurs le matin.

Descente dans la Ruche l'après-midi avec 50 miliciens, là où vit Georg Zorg, le Xaositecte qui est intervenu juste après Osakar à la Chambre. Lors de cette petite ratonnade qui tournera à la bataille rangée avec les Chaoteux, aucun indice sérieux ne sera trouvé, mais les pjs pourraient se retrouver obligés à « choisir leur camp ».

3^{ème} jour : abandon de l'enquête, faute de preuves, et le sergent déclarera ne pas vouloir continuer l'affaire, il en a déjà une autre qui commence.

A partir du 4^{ème} jour : plus aucune trace de l'enquête à la Caserne, plus aucun souvenir.

3- Les Xaositectes et Georg Zorg

Pénétrer sur le territoire des Xaositectes pour enquêter n'est pas évident si on n'est pas de la faction. Les pjs se feront rapidement tourner autour, et s'ils trouvent un chemin, ce sera grâce à un bon rabatteur payé cher (sinon, on les amènera dans des guets-apens). Tous seuls, ils se feront emmerdés, doucement au début, puis par le groupe du minotaure Kalivstalk...

Il y a des chances qu'ils ne découvrent jamais où habite Georg Zorg (parce que son adresse change).

Cependant, s'ils ont un bon rabatteur (qui leur demandera 1 po chacun), on les amènera à la taverne de Quake, où ils pourront trouver Zorg. Cependant, ils se feront là aussi emmerder (même par la patronne, s'ils sont trop apeurés), et Zorg, de toutes façons, n'aura

pas grand-chose à leur apprendre, vu qu'il a soit tout oublié, soit qu'il est totalement incohérent.

Au cas où les pjs viendraient ici avec l'Harmonium et le sergent Dalisdalian, la masse de milicien ferait en premier lieu forte impression chez les Chaoteux (qui auront tendance à se débiter). Mais une fois arrivés à la taverne de Quake, et après avoir dit qu'ils embarquaient Zorg pour un interrogatoire, ils provoqueront une petite émeute. Après une sortie musclée de la taverne, le chemin du retour sera rendu impossible par l'intervention de Kalivstalk, puis de Karan, qui éjecteront les intrus de leur quartier après avoir récupéré Zorg.

Très risqué pour les pjs, donc. Mais il vaudrait mieux qu'ils restent en vie...

4- Les Hommes Poussières et Haïus Den

Haïus Den est un factor de moyenne importance qui travaille et réside ordinairement au sein même de la Morgue. Il dispose d'une petite chambre, et pourra

être appelé à la porte d'entrée du sinistre bâtiment si on le demande (toujours protégé par les gardes de l'entrée cependant).

Den est très froid dans sa façon de parler, à la limite de l'antipathique. La raison en est qu'il a tendance à tout dire sur le même ton monocorde, et que son apparence n'a pas plus de relief. C'est un genasi de l'air particulièrement filiforme, habillé de la robe de toile réglementaire de la faction. Détaché de tout sentiment, il représente bien souvent la position de sa faction à la Chambre des Orateurs en petit clerc consciencieux. Mais c'est avant tout un comptable, celui de la Morgue, et il connaît bien le fonctionnement financier de sa faction.

Son intervention lors de la dernière session s'inscrivait dans sa manière toujours égale de présenter les choses telles

5- Les Indés

Les pjs savent que le quartier général des Indés est le Grand Bazar. Les registres pourront leur apprendre que la session passée, deux Orateurs des Indés sont intervenus, Bria Tomay (qui est aussi

6- Les Anarchistes

Enquêter sur la Ligue Révolutionnaire est impossible. Les pjs n'ont aucun indice sur eux, et ils ne

qu'elles sont, sans vraiment s'enflammer, sans vraiment prendre parti. Les positions de Den lui paraissant tout ce qu'il y a de factuelles, il espère de temps en temps que les autres finiront par reconnaître son point de vue. Mais la politique Sigilienne ne fonctionne pas ainsi, et les Hommes Poussières l'ont très bien compris. Il est envoyé à la Chambre parce que la faction ne doit pas faire de vagues, et qu'il n'en fait pas.

Les Hommes Poussières ne sont pour rien dans cette affaire, et si les pjs venaient à fouiller le bureau ou la chambre de Haïus Den, ils n'y trouveraient que des indices sur la comptabilité des Morts.

présente à cette session) et Lethea (un autre leader du mouvement).

La seule information qu'on peut tirer d'eux, c'est qu'ils sont hostiles à la Fraternité de l'Ordre, et qu'ils le seront probablement par rapport aux pjs.

parviendront à obtenir que des « ah ! Ceux-là, si on savait où ils se cachent... ! »

III- Le passage des jours et la résolution de l'enquête

A- Evènements parasites au fil des jours

Tout dépendra de l'action des pjs, et de ce qu'ils trouveront, mais certains évènements bizarres doivent venir parasiter l'enquête. S'ils ont acquis quelques documents significatifs concernant l'enquête, quelque preuve matérielle rappelant l'existence d'Osakar, elles disparaîtront de leurs affaires pendant la

nuit, ou quand ils traverseront une foule. Il faut qu'ils puissent croire à l'existence d'un voleur, et même d'un complot. La vraie raison est que tous les documents concernant l'avocat disparu s'en vont tout droit vers le néant, et qu'à terme tout doit avoir disparu.

B- L'incroyable conclusion de l'enquête

Le but est que les pjs retrouvent la trace du githzerai Alonilz Xzertg'zgerg, et qu'ils comprennent le pouvoir de la faction des Signeurs qui a provoqué la disparition

de Alfred Osakar. Mais peu importe s'ils n'y parviennent pas.

Le plus important est que les choses leur échappent, et qu'ils aient de plus en

plus l'impression qu'il y a un complot pour faire oublier Osakar : progressivement, tous les documents disparaissent, tous les témoins deviennent muet, et nient l'existence d'Osakar (de l'Harmonium à sa femme, en passant par sa faction ou son meilleur ami).

C'est sur cette conclusion qu'ils devront arriver quand même face à leur employeur, ils s'apercevront que tout monde nie le fait qu'il y ait eu une disparition. Et si cette conclusion ne les laisse pas totalement hébétés, ou azimutés, ce sont les autres (les témoins auprès desquels ils auront été trop pressants, les employeurs qui ne comprennent pas de quoi on parle, la femme d'Osakar qui ne comprend pas de quoi ils parlent...) qui les considéreront fous.

Qu'il y ait ou non un règlement de compte avec le githzeraï Xzergt'zgerg, en présence ou non de l'ex-femme d'Osakar, que le githzeraï meure ou pas, les pjs seront de toutes façons arrêtés (dénoncés par le githzeraï ou sa nouvelle femme, appuyés par de nombreux témoignages d'incohérence...) par l'Harmonium, et ils seront envoyés à la Loge, où on les enverra dans l'Aile des Criminels et Malades Mentaux Incurables, ce qui sera la prochaine aventure...